

DOSSIER SPÉCIAL

numéro 1



L'intelligence artificielle au service de la santé

Les nouvelles technologies révolutionnent plus que jamais le secteur de la santé. L'intelligence artificielle se positionne désormais comme un outil de diagnostic pour certains cancers et maladies cardiovasculaires ; elle permet également d'accélérer les essais cliniques, de prédire les potentielles

complications liées aux traitements médicaux et d'apporter une aide précieuse à la fécondité. Les gérants des Millésimes Altaroc se sont positionnés sur ce secteur à la fois résilient et en forte croissance, qui permet, vous allez le découvrir, de bénéficier d'une médecine personnalisée et prédictive.

Le mot du rédacteur en chef



Damien HELENE
Rédacteur en chef - Altaroc

■

Bonjour à tous, c'est avec un immense plaisir que nous vous présentons notre premier hors-série Altaroc. Votre nouveau rendez-vous mensuel pour vous offrir toutes les clés pour comprendre de l'intérieur les tendances structurelles des entreprises les plus innovantes au monde, les thématiques et secteurs qui attirent les gérants d'exception et qui participent fortement au dynamisme du Private Equity. Nous vous emmenons dès maintenant dans le secteur de la santé, qui connaît depuis des années une révolution grâce aux technologies d'intelligence artificielle. Je vous emmènerai à Copenhague à la rencontre d'une pépète qui accompagne les futurs parents dans la conception de leur enfant ; nous parlerons également jumeaux numériques de patients et diagnostics précoces de certains cancers. Nos gérants sont fortement positionnés sur ces secteurs. Vous découvrirez en vidéo un entretien exclusif mené avec un responsable Santé de General Atlantic à New York. Vous vous posez forcément la question. Les perspectives de croissance pour les entreprises qui intègrent l'IA dans la santé sont au plus haut niveau ; c'est ce que nous a confié Michel Ruimy, professeur d'économie à Sciences-Po Paris. Et puis, vous le découvrirez, ces innovations technologiques permettent également d'apporter l'accès aux soins au plus grand nombre.

Et si l'intelligence artificielle sauvait votre vie ?

Les experts en santé sont formels et unanimes : l'intelligence artificielle a révolutionné la recherche médicale comme aucun autre outil n'en a été capable avant elle. Alors que le cerveau humain ne peut gérer que 6 ou 7 variables simultanément, les outils technologiques comme le Machine Learning, le Deep Learning ou encore la vision par ordinateur réussissent à collecter, stocker et analyser des milliards de données en seulement quelques secondes. Le résultat est spectaculaire : l'intelligence artificielle devient dès lors une technologie capable de sauver des vies en anticipant aussi bien des futurs troubles cardiovasculaires qu'en détectant certains cancers précoces.

Deux entreprises se démarquent à l'échelle internationale dans leurs domaines respectifs : **Idoven, pépité espagnole qui a sauvé la vie d'Iker Casillas, ancienne star du Real de Madrid** et victime d'un infarctus à 38 ans, et **Screenpoint Medical, fondée par deux experts en imagerie mammaire**, dont la technologie permet de détecter précocement les cancers du sein. Leur recherche clinique s'appuie sur une valeur prédictive négative de 99,97%.





Idoven : l'intelligence artificielle appliquée à la cardiologie

Présente dans le [Millésime Altaroc Global 2021](#), l'entreprise espagnole [Idoven](#), s'impose comme un acteur de référence dans la détection précoce et la médecine de précision des maladies cardiovasculaires, connues par les médecins pour leur difficulté à être identifiées et diagnostiquées en raison d'une absence de symptômes spécifiques dans les premiers stades de la maladie.

Après avoir été victime d'un infarctus en 2019, à l'âge de 38 ans, la star du Real de Madrid, Iker Casillas (qui joua dans l'équipe de 1999 à 2015) dut mettre un terme à sa carrière. Quelques semaines après sa sortie de l'hôpital, il décida d'investir dans Idoven et d'en devenir l'ambassadeur international.

«Il était conscient que la technologie devait aider à lutter contre cette maladie, alors qu'il y a une personne qui meurt toutes les deux secondes dans le monde d'un arrêt cardiaque » expliqua d'ailleurs à l'AFP Manuel Marina-Breysse, le fondateur d'Idoven.

Concrètement, la pépite espagnole a été la première entreprise au monde à mettre au point un logiciel d'IA capable d'aider le cardiologue dans son diagnostic. Grâce à sa plateforme sur le cloud, l'intelligence artificielle permet au médecin d'analyser les données fournies par les électrocardiogrammes et de prédire les potentiels risques d'arythmie cardiaque. Le logiciel Idoven, grâce à une solution basée dans le cloud, identifie 86

troubles du rythme cardiaque, lesquels représentent 90% des problèmes cardiaques les plus fréquents. Par ailleurs, l'entreprise continue de construire sa plateforme, qui contient les bases de données d'électrocardiogrammes parmi les plus importantes au monde à analyser par l'intelligence artificielle grâce à une collaboration avec 17 prestigieux instituts de recherche en Europe et aux États-Unis.

Soutenue par le gérant Insight Partners, l'entreprise est le parfait exemple d'un accompagnement par un acteur incontournable du Growth Equity. Elle connaît actuellement une hypercroissance et a vu ses revenus multipliés par 5 en moins de 4 ans, le tout dans un marché de la santé estimé à plus de 10 milliards d'euros par an à l'échelle internationale. Elle a, par ailleurs, signé des partenariats de prévention avec de nombreux clubs de football professionnels pour permettre aux joueurs, masculins et féminins, d'avoir accès à un équipement de surveillance cardiaque. Elle a également signé récemment un partenariat avec le laboratoire AstraZeneca pour utiliser l'intelligence artificielle dans l'optimisation et l'accélération des diagnostics et du suivi des patients âgés de plus de 65 ans et souffrant d'insuffisance cardiaque.

Idoven a reçu de nombreuses distinctions pour sa technologie en Europe et aux États-Unis, notamment les prestigieux prix Accelerator et Horizon 2020 du Conseil Européen de l'Innovation pour sa capacité à sauver des vies.

Screenpoint Medical facilite la détection du cancer du sein

Outre la détection des maladies cardiovasculaires, l'intelligence artificielle joue à présent un rôle prépondérant dans le diagnostic précoce de certains cancers. [Screenpoint Medical](#), entreprise basée aux Pays-Bas et présente dans le Millésime Altaroc Global 2021, a ainsi développé une intelligence artificielle de pointe pour faciliter la détection du cancer du sein.

Elle collecte des données grâce au Machine Learning et les retranscrit dans un format accessible et compréhensible pour les radiologues, qui voient ainsi leur charge de travail allégée et la performance des diagnostics croître.

ScreenPoint Medical a été fondée en 2014 par Nico Karssemeijer et Michael Brady, tous deux experts en imagerie mammaire, Machine Learning et détection assistée par ordinateur. Pionniers dans leur domaine, ils se sont entourés dès 2014 d'une équipe d'experts en imagerie du sein et en intelligence artificielle pour développer un algorithme d'aide à la décision. **Le but ultime de l'équipe étant de faciliter la détection précoce des cancers du sein, pour améliorer le taux de survie et traiter le plus tôt possible les patientes avec des méthodes moins invasives. En un mot, sauver des vies.**

Transpara breast AI, l'outil développé par Screenpoint Medical, a été entraîné sur un jeu de données très robustes : un million d'images et 15 000 cancers visibles provenant de 10 modèles de mammographes et de 20 centres différents. Les cas de cancers sont ensuite vérifiés par biopsie et les examens négatifs confirmés au suivi. Cette IA vient de dépasser les 4 millions de mammographies (2D et 3D) grâce à son utilisation auprès de radiologues dans plus de 30 pays.

Pour comprendre les résultats, Transpara Exam Score est un outil de détermination du risque basé sur l'imagerie qui classe les examens sur une échelle de 10 points et qui est utilisé pour une lecture simultanée des mammographies. Plus le score est élevé, plus le risque de cancer est élevé. **La recherche clinique menée avec Transpara montre que les scores compris entre 1 et 7, c'est-à-dire un risque faible, sur une échelle de 1 à 10, ont une valeur prédictive négative de 99,97 %.**

L'équipe scientifique de ScreenPoint est à l'origine de plus de 200 publications scientifiques en imagerie du sein et en intelligence artificielle.

L'entreprise connaît une hausse significative de ses effectifs, avec 67 employés actuellement et des revenus annuels récurrents atteignant 13,6 millions de dollars. Les solutions d'IA développées par Screenpoint sont d'ores et déjà utilisées dans plus de 200 cliniques dans 23 pays.

Chaque année, en France, plus de 50 000 cancers du sein sont diagnostiqués et plus de 4,4 millions de mammographies sont réalisées.







L'intelligence artificielle pour créer et faciliter la vie humaine

« L'intelligence artificielle va-t-elle bouleverser le monde ? » La question ne se pose même plus chez Altaroc, dans la mesure où les fonds que nous accompagnons investissent depuis plus de dix ans dans des entreprises qui révolutionnent la santé grâce aux nouvelles technologies. C'est le cas, par exemple d'AIVF qui travaille sur **les nouvelles générations de fécondation in vitro** et de traitements contre l'infertilité. Iterative Scopes, entreprise américaine de pointe, disrupte entièrement les technologies de gastro-entérologie grâce à un algorithme de détection des polypes. Autre exemple probant et pas des moindres : Biofourmis, qui permet aux **personnes souffrant de maladies chroniques de vivre plus longtemps et en meilleure santé**. Et n'oublions pas Unlearn, qui conçoit **des clones numériques de patients pour les essais cliniques** afin d'améliorer l'efficacité des futurs traitements et de réduire les périodes de tests.

Devenez parent grâce à AIVF

Grâce à l'intelligence artificielle, la pépète israélienne [AIVF](#) a mis au point la dernière génération de fécondations in vitro (FIV).

Depuis la naissance en 1978 du premier bébé par fécondation in vitro, des millions d'enfants ont vu le jour, mais la technologie utilisée actuellement est coûteuse et ne répond plus à l'essor de la demande. Les experts prédisent, en effet, que d'ici la fin du XXIème siècle, un milliard d'enfants pourraient être nés à la suite d'une fécondation in vitro.

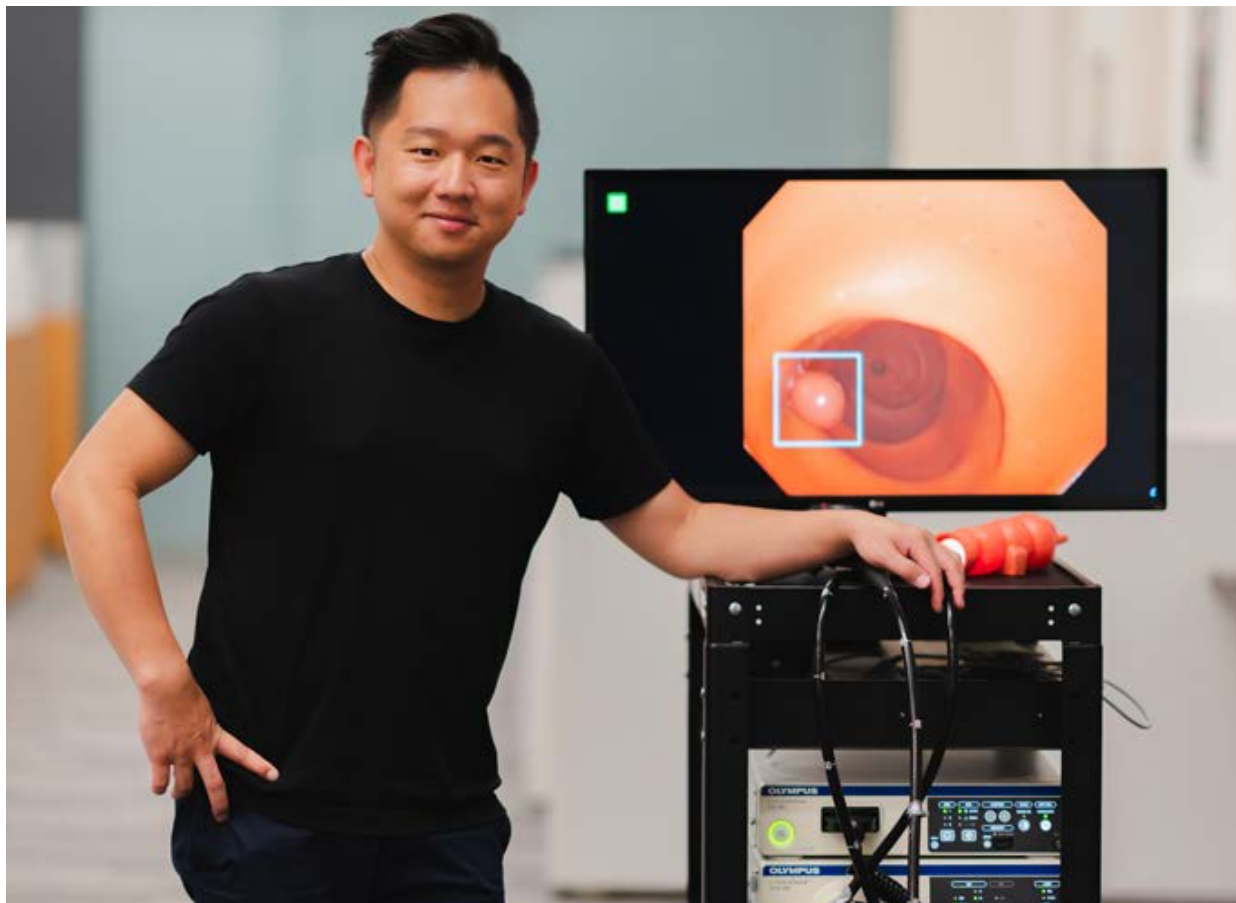
Fondée par l'embryologiste Daniella Gilboa et le professeur expert en fertilité Daniel Seidman, AIVF répond donc à ces problématiques urgentes. Pensée à l'origine comme un sujet de thèse avec la réflexion de combiner à la fois l'embryologie clinique et la science des données, l'entreprise a développé EMA, la première plateforme au monde entièrement basée sur l'intelligence artificielle (Machine Learning et algorithmes de vision assistée par ordinateur) qui permet de réduire le temps d'attente pour tomber enceinte, d'augmenter la prédictibilité et les taux de succès.

Sa technologie permet ainsi aux cliniques d'accélérer le processus de FIV grâce à l'automatisation des données et à des processus standardisés pour le bien-être des patientes. Et les résultats sont probants : dans les cliniques équipées par cette technologie en Europe et aux États-Unis, la plateforme EMA est 50 fois plus rapide et 48% plus précise qu'un embryologiste humain.

Comme l'explique Daniella Gilboa « **notre vision est d'aider les personnes à réaliser leurs rêves de fonder une famille. Nous apportons sur ce secteur de la fertilité des produits innovants tout en travaillant sur le futur de la médecine reproductive** ».

L'intelligence artificielle permet donc de donner la vie. Elle permet également de sauver des vies dans de nombreux domaines, dont la gastro-entérologie.





Iterative Scopes révolutionne les technologies de gastro-entérologie

L'entreprise américaine **Iterative Scopes** a développé Skout, un algorithme de détection des polypes (tumeurs bénignes) qui s'appuie sur de puissants outils d'intelligence artificielle capables de détecter en temps réel les tissus suspects lors d'une coloscopie, permettant ainsi de reconnaître précocement les premiers signes de lésion.

Iterative Scopes a conclu en 2022 un accord de partage de données avec Pfizer pour accélérer le développement de nouveaux traitements pour les patients souffrant de maladies intestinales inflammatoires (MII) et permettre à l'entreprise d'enrichir ses algorithmes d'évaluation de la gravité des maladies. À l'heure actuelle, les mesures d'évaluation dépendent de l'expérience et de l'intuition des médecins. **L'intelligence artificielle déployée par Iterative Scopes est directement intégrée à l'imagerie coloscopique et le logiciel de calcul de l'entreprise automatise l'interprétation des vidéos.**

Jonathan Ng, le fondateur de l'entreprise, a travaillé pendant plus de 10 ans dans

des structures médicales, notamment au Massachusetts General Hospital, et a fondé plusieurs centres pédiatriques au Cambodge. Il est d'ailleurs à l'origine de Children of Cambodia, une organisation philanthropique qui vise à améliorer les conditions de vie des enfants en Asie du Sud-Est, et qui par son travail, a réussi à mettre au point les premières unités de chirurgie cardi thoracique pédiatrique à l'hôpital pour enfants d'Angkor. **Jonathan est aussi médecin référent auprès du ministère de la Santé de Singapour, où il aide le gouvernement dans sa politique d'amélioration à l'accès aux soins dans la région asiatique.**

C'est à la suite d'un accident de voiture, qui lui fractura le poignet, que sa carrière prit une nouvelle trajectoire: arrêter la chirurgie pour se consacrer à la recherche médicale et à Iterative Scopes.

L'entreprise connaît une forte croissance depuis sa création et compte actuellement 150 salariés.

Unlearn crée des jumeaux numériques pour les essais cliniques



La mission d'**Unlearn** est d'accélérer les essais cliniques grâce à l'intelligence artificielle. L'entreprise a ainsi développé la première technologie d'apprentissage automatique qui crée des clones numériques de patients dans des essais cliniques pour permettre des études plus courtes et plus rapides. Grâce à Unlearn, la médecine devient prédictive, préventive et personnalisée.

Basée à San Francisco, la firme travaille avec des entreprises pharmaceutiques, des biotechs et des chercheurs universitaires pour optimiser les essais cliniques en appliquant des méthodes d'intelligence artificielle avec les données des patients. Elle crée ainsi des jumeaux numériques qui possèdent les mêmes prédictions de pronostic d'un patient sous traitement. L'entreprise est spécialisée dans les jumeaux numériques pour la maladie d'Alzheimer et la sclérose en plaques.

La création de jumeaux numériques a pour objectif de réduire le nombre de patients à recruter pour les essais cliniques, un essai clinique de phase III nécessitant en moyenne 3 000 patients, et de tester les médicaments avant de les administrer aux patients.

Précisons que le jumeau numérique n'est pas un robot ou une reproduction corporelle en 3D mais un ensemble de données qui reflète le plus précisément possible chaque organisme humain.

Biofourmis prédit les potentielles complications liées aux traitements médicaux

Licorne américaine valorisée 1,3 milliard de dollars, **Biofourmis** met à profit les nouvelles technologies pour rationaliser les échanges entre les patients et les équipes de soin, avec pour conséquence positive et directe l'optimisation des traitements médicaux et une meilleure surveillance des patients. L'entreprise a pour objectif de faire progresser la thérapie numérique grâce à l'intelligence artificielle et au Machine Learning. **Grâce à des capteurs posés sur le patient, Biofourmis collecte des données essentielles pour étudier les effets des traitements et prédire ainsi des potentielles complications.** Ses outils s'adaptent aussi bien au contrôle des traitements d'insuffisance cardiaque qu'à l'oncologie, au syndrome coronarien aigu ou encore aux douleurs chroniques.

Même si l'entreprise est basée à Boston, son fondateur, Kuldeep Singh Rajput, n'oublie pas ses racines singapouriennes : « **Je suis un membre actif dans l'écosystème d'innovation en santé et dans la communauté entrepreneuriale à Singapour.**

Je suis aussi chercheur à l'Université Nationale de Singapour, où je m'intéresse aux médecines bioélectroniques » déclare-t-il.

Biofourmis a enregistré un chiffre d'affaires de 71 millions de dollars en 2022, en croissance de 263% sur un an.

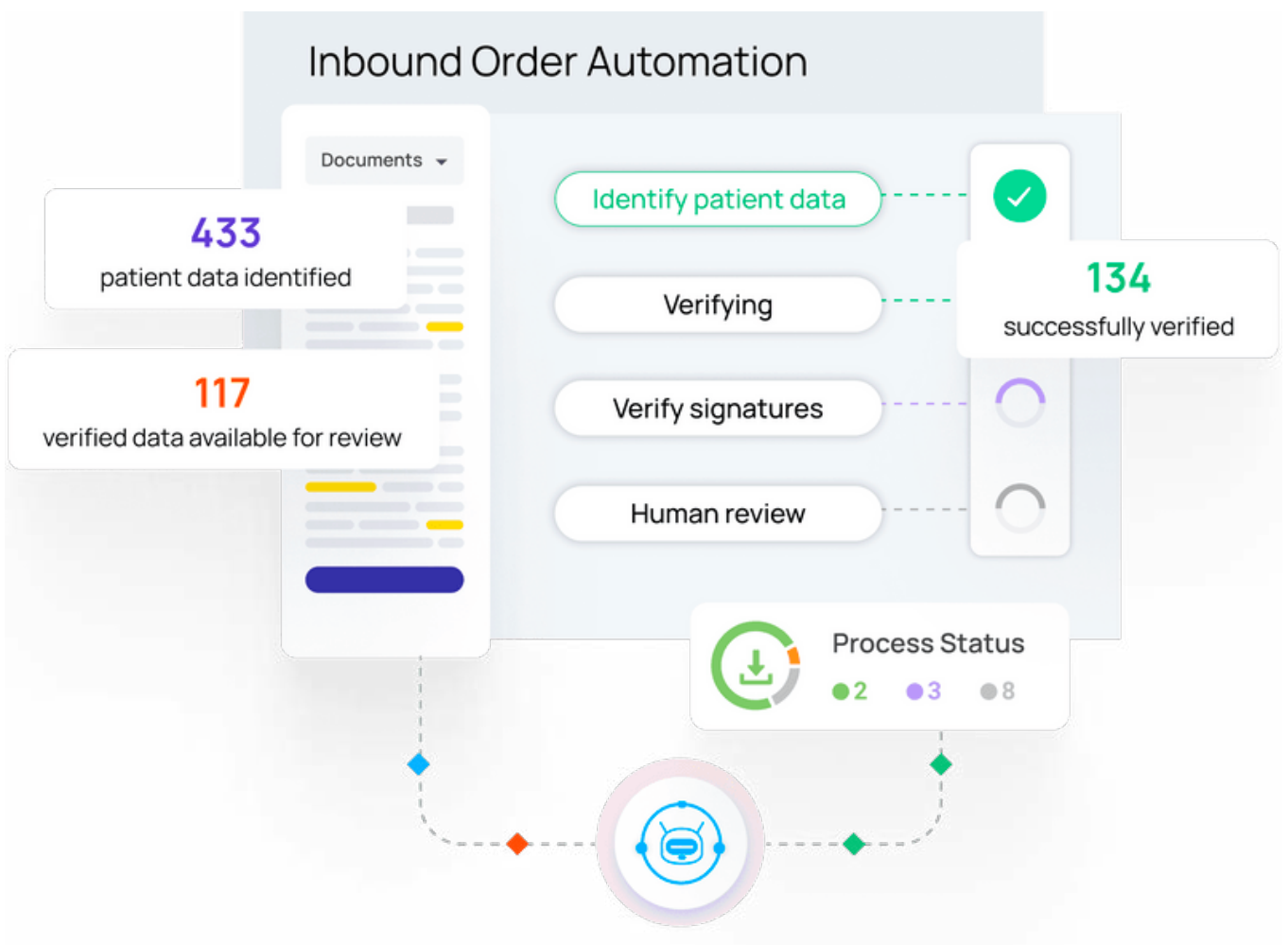


Element5 : éliminer les tâches répétitives pour améliorer le bien-être des patients

Retour aux États-Unis, où Element5 a conçu une solution basée sur l'intelligence artificielle pour améliorer l'efficacité opérationnelle des personnels de santé, qui nous le savons, sont débordés.

L'entreprise, qui compte 130 salariés, a créé la première solution mondiale d'automatisation des flux dans les hôpitaux, maisons de retraite et soins à domicile. En 2022, elle a ainsi fait économiser aux personnels de soins 145 000 heures de travail administratif, soit l'équivalent de 16,5 années !

Ce gain de temps permet d'utiliser les ressources pour améliorer le bien-être des patients, avec des soignants qui se retrouvent moins pressés et stressés, et donc plus à même d'être présents et à l'écoute des bénéficiaires des soins.



Ces cinq entreprises sont présentes dans le [Millésime Altaroc Global 2021](#).

Soins dentaires, thérapies ciblées : l'intelligence artificielle se renforce dans tous les domaines de la santé

L'intelligence artificielle permet non seulement de prédire certaines pathologies ou maladies, de sauver des vies et d'améliorer le quotidien des patients et des médecins, mais elle va encore plus loin. L'IA permet désormais de développer des produits biologiques innovants dans le cadre de thérapies ciblées pour les patients atteints de cancer et de maladies auto-immunes. C'est la spécialisation de la pépite chinoise Biotheus. Les nouvelles technologies appliquées à la santé touchent aussi le domaine dentaire et interviennent dorénavant dans la préparation et l'administration de médicaments et molécules dangereuses. L'intelligence artificielle n'a pas fini de vous étonner !

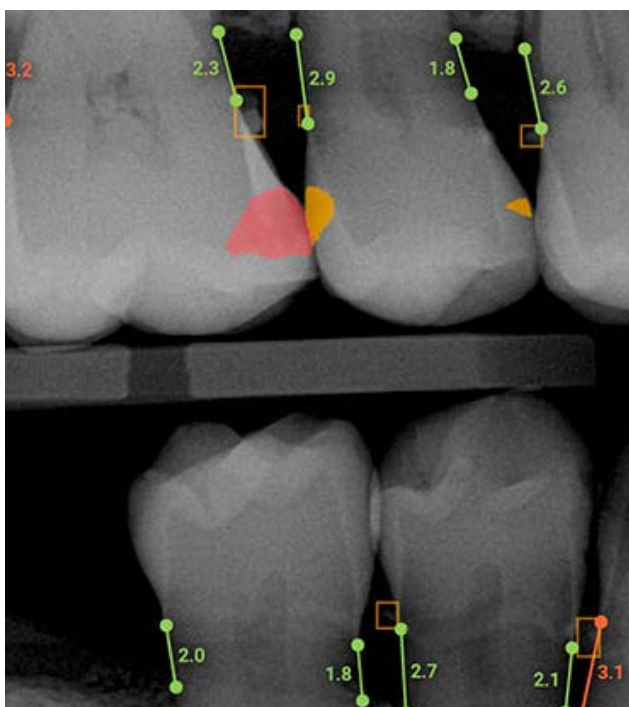
Overjet révolutionne les soins dentaires grâce à l'intelligence artificielle

Fondée en 2018 par des experts du Massachusetts Institute of Technology (MIT) et de la Harvard School of Dental Medicine, [Overjet](#) est classée par Forbes parmi les 50 premières entreprises mondiales dans le domaine de l'intelligence artificielle.

L'entreprise américaine a développé une technologie approuvée par la FDA, l'agence américaine en charge de la protection de la santé publique, capable d'analyser 18 mois de radiographies pour détecter les futures caries, quantifier les pertes osseuses dentaires et identifier de potentielles maladies parodontales qui n'auraient pas encore été diagnostiquées.

L'intelligence artificielle conçue par Overjet permet, in fine, de rationaliser les processus de diagnostic, alors qu'1/4 des diagnostics prononcés par les praticiens dentaires sont erronés.

L'entreprise dépassait les 425 millions de dollars de valorisation en décembre 2021.



Equashield offre une protection inégalée pour la préparation des médicaments dangereux

Toujours aux États-Unis, [Equashield](#) est devenu l'un des principaux fournisseurs mondiaux de technologies manuelles et automatisées pour la préparation et l'administration de médicaments et molécules dangereuses. Le dispositif de transfert en circuit fermé (CSTD) mis au point par Equashield offre une sécurité et une facilité d'utilisation inégalées aux personnels de santé qui manipulent des substances dangereuses.

Les CSTD sont des dispositifs de transfert utilisés pour limiter l'exposition de médicaments ou de vapeurs dangereux et nocifs à l'environnement extérieur.

Le CSTD d'Equashield a cliniquement été prouvé pour la protection des professionnels de santé contre l'exposition aux médicaments dangereux. Primé à l'échelle mondiale, le dispositif Equashield II couvre plus de voies d'exposition que les systèmes alternatifs en prévenant contre la contamination par le piston des seringues et les résidus de médicaments à la surface des connecteurs ainsi que l'exposition aux vapeurs émanant des médicaments. Des études ont démontré que les

CSTD d'Equashield sont plus rapides à mettre en œuvre et plus faciles à utiliser que les systèmes concurrents.

L'entreprise, qui compte 400 employés, a également lancé Equashield Pro, conçu pour rendre les technologies d'automatisation avancées à la fois abordables et faciles à intégrer aux pharmacies d'hôpital, avec une empreinte et une taille comparables à celles d'une enceinte de sécurité biologique standard.

Ce système permet la préparation rapide de grandes variétés de doses chimio-thérapeutiques spécifiques aux patients en s'appuyant sur un flux de processus optimisé en effectuant plusieurs tâches simultanément. Le logiciel de vérification des doses d'Equashield Pro réduit les incidents de dosage et les erreurs d'identification lors de la préparation de médicaments dangereux.

Equashield a enregistré un chiffre d'affaires de 105 millions d'euros en 2022, en hausse de 24% sur un an.

Biotheus permet d'améliorer les thérapies ciblées pour les patients atteints de cancers et de maladies auto-immunes

BIOTHEUS

普米斯生物技术



Direction la Chine, où l'entreprise [Biotheus](#) a mis au point une technologie de pointe dans la production d'anticorps monoclonaux pour développer des thérapies ciblant les patients atteints de cancer et de maladies auto-immunes. Grâce à ses recherches, Biotheus vise la production en masse de produits biologiques innovants pour les rendre accessibles aux populations les plus défavorisées.

L'entreprise a enregistré un chiffre d'affaires de 10 millions de dollars en 2021

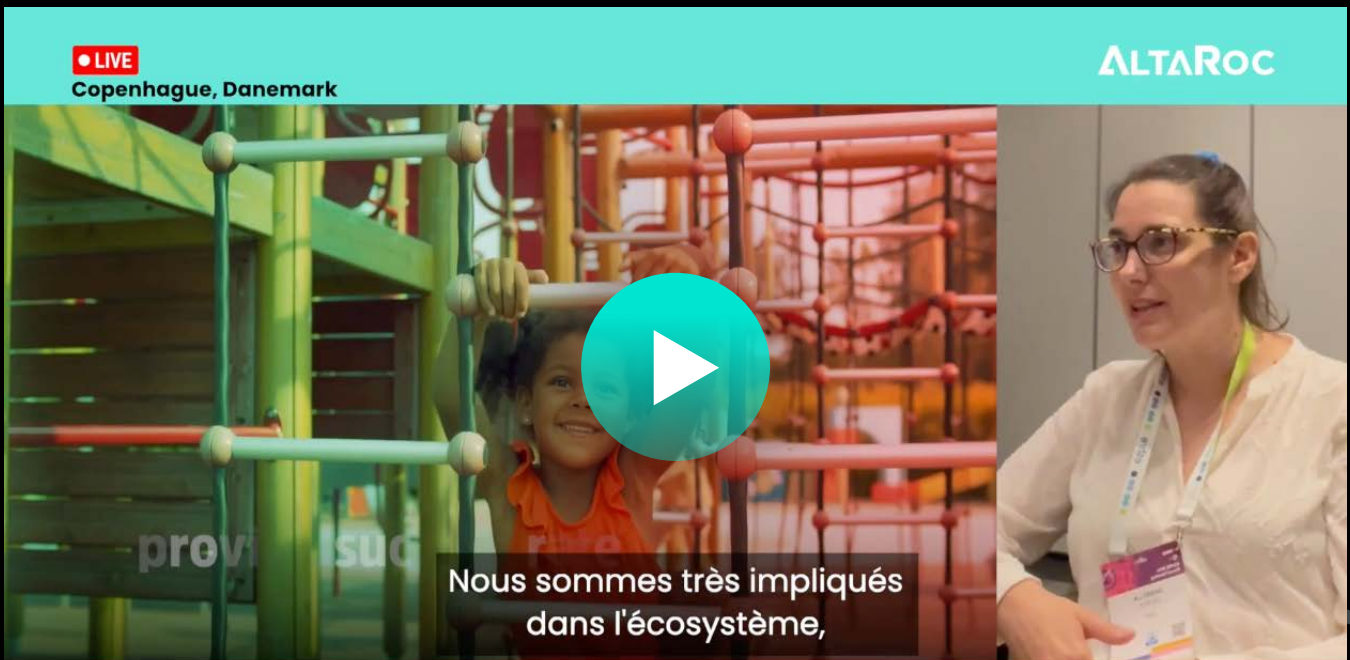
Ces trois entreprises internationales sont présentes dans le [Millésime Altaroc Global 2021](#).

IA / Santé : Réalisez votre rêve de devenir parents grâce à AIVF

Grâce à l'intelligence artificielle, la pépète israélienne **AIVF** a mis au point la dernière génération de fécondations in vitro (FIV).

Sa technologie permet aux cliniques d'accélérer le processus de FIV grâce à l'automatisation des données et à des processus standardisés pour le bien-être des patientes. Et les résultats sont probants : dans les cliniques équipées par cette technologie en Europe et aux États-Unis, la plateforme d'AIVF est 50 fois plus rapide et 48% plus précise qu'un embryologiste humain.

Daniella Gilboa est embryologiste de formation, elle a co-fondé AIVF. Nous l'avons rencontré à Copenhague.



Private Equity : Nordic Capital intensifie ses investissements dans la santé

Altaroc est devenu en deux ans l'acteur de référence dans la démocratisation du Private Equity à destination des particuliers. Trois Millésimes ont été lancés depuis 2021, avec une stratégie de sélection de fonds de Private Equity d'exception : des gérants spécialisés dans le Growth Equity et le Buyout et qui investissent dans des secteurs en forte croissance, comme la Tech, la Santé, les Telco et les Business Services.

- Cinq gérants constituent le Millésime Altaroc Global 2021 : Insight Partners, Apax X LP, Apax MidMarket, General Atlantic et Nordic Capital.
- Cinq gérants ont également été souscrits pour le Millésime Altaroc Global 2022 : Bridgepoint, HG Capital, Apax LLP, STG et Accel-KKR.
- À date, trois gérants d'exception sont présents dans le Millésime Altaroc Global 2023 : CVC, TA Associates et General Atlantic.

NORDIC CAPITAL

Malgré un repli de l'économie en 2022, les investissements dans le secteur de la santé ont continué d'afficher une croissance régulière. L'occasion pour Jonas Agnblad, associé chez Nordic Capital et Raj Shah, associé et responsable de la division Santé, de revenir sur la stratégie d'investissement de ce gérant d'exception dans la santé.

Créée en 1989 à Stockholm, Nordic Capital est une société de gestion pionnière du Private Equity dans les pays nordiques. Présente principalement en Scandinavie et plus largement dans les pays d'Europe du Nord, Nordic Capital emploie plus de 160 collaborateurs (dont 70 professionnels dédiés à l'investissement) dans 10 bureaux (Copenhague, Francfort, Helsinki, Jersey, Londres, Luxembourg, New York, Oslo, Seoul, Stockholm). Les équipes de Nordic gèrent plus de 20 Mds€ d'actifs.

Pourquoi investir dans le domaine de la santé ?

Raj Shah : Nordic Capital investit dans des entreprises à fort potentiel de croissance. Les grandes tendances démographiques et l'augmentation de la consommation de soins de santé offrent un contexte de croissance solide, et expliquent l'intérêt de longue date que porte Nordic Capital pour ce secteur. Il convient, au sein de ces tendances, de souligner le vieillissement de la population en Occident mais également en Chine, la consommation grandissante de soins de santé, ainsi que l'évolution technologique dans nos sous-secteurs cibles.

Jonas Agnblad : Les entreprises performantes du secteur de la santé ont un impact notable sur la vie des populations. La prise en compte des critères ESG fait partie intégrante de notre mission, qui est de construire des entreprises durables, susceptibles d'apporter au monde une contribution positive et significative.

Pourquoi Nordic Capital a-t-il choisi de concentrer ses investissements dans des sous-secteurs spécifiques dans le secteur de la santé ?

Jonas Agnblad : Nordic Capital a très tôt constaté que la spécialisation était positivement corrélée à la croissance. Nous avons commencé en tant que spécialistes du secteur de la santé puis, en nous appuyant sur notre propre expérience et notre réseau, y avons sélectionné des sous-secteurs spécifiques, tels les technologies médicales (MedTech), les technologies de santé (HealthTech), la pharmacie et les services de soins.

Raj Shah : Nous avons choisi de privilégier les sous-secteurs dans lesquels Nordic Capital peut le mieux capitaliser sur ses réseaux industriels, ses succès et sa grande expérience. Des investissements antérieurs fructueux conjugués à un potentiel de croissance future nous ont permis d'affiner notre analyse dans ce secteur.

Comment définir l'expertise qui s'impose lorsqu'on investit dans les soins de santé ?

Raj Shah : Une connaissance approfondie du domaine et l'expérience de l'investissement dans le secteur, quels que soient les cycles économiques

sont – à n'en pas douter – des atouts essentiels. Les membres de l'équipe travaillent ensemble depuis longtemps, et chacun d'entre eux possède un savoir-faire bien établi dans le secteur, dû à des investissements répétés ou à une expérience professionnelle antérieure dans l'industrie de la santé. Ainsi, l'équipe allie connaissance des modèles économiques propres au secteur de la santé, expertise financière et appréhension des fondements scientifiques du secteur.

Quelles sont quelques-unes des tendances à court et long terme à l'œuvre dans le secteur de la santé ?

Jonas Agnblad : La croissance démographique est bien sûr un facteur déterminant. Une autre tendance est celle de la digitalisation, une technologie que l'industrie de la santé a relativement tardé à adopter.

Le secteur de la pharmacie, qui doit sa forte croissance à la digitalisation, en est la meilleure illustration.

Plus l'industrie se familiarisera avec les outils numériques et plus ces outils auront fait la preuve de leur fiabilité, plus leur adoption s'imposera. Cette évolution aura une double conséquence : la qualité de vie des patients d'une part, et les économies de coûts d'autre part. Autre tendance : la délocalisation de proximité (nearshoring). Avec la pandémie, les

entreprises ont pris conscience de la vulnérabilité de la chaîne d'approvisionnement, ce qui, ajouté à d'autres risques externes comme les incertitudes géopolitiques et l'inflation, les a amenées à prendre davantage d'initiatives en faveur de la délocalisation de proximité. Nordic Capital est appelé à en bénéficier en raison de sa forte présence en Amérique du Nord et en Europe.

Raj Shah : Nous assistons à une double mutation, démographique et technologique. L'idée de la dépendance d'une entreprise à l'égard d'une chaîne d'approvisionnement se situant dans un pays moins en phase avec les démocraties libérales occidentales induit la probabilité d'une certaine inversion de la tendance à la mondialisation. Nous observons également une plus grande sensibilité aux coûts. Cela oblige les entreprises de la santé à trouver de nouvelles manières d'innover à un coût abordable.

« Cette évolution aura une double conséquence : la qualité de vie des patients d'une part, et les économies de coûts d'autre part. »

Quel rôle jouent les critères ESG dans ce secteur ?

Raj Shah : Leur rôle est essentiel. Comment réduire l'empreinte carbone des médicaments et dispositifs médicaux est l'un des grands défis de l'industrie. Les produits doivent être stériles pour satisfaire aux normes d'hygiène, gage d'un conditionnement rigoureux, tout en répondant aux exigences environnementales. De manière plus générale, le secteur se distingue par la robustesse de sa gouvernance, et joue un rôle crucial en matière de promotion de l'inclusion sociale.

Jonas Agnblad : Les critères ESG touchent à l'essence même du secteur de la santé. La vie et la sécurité des patients ont toujours été sa priorité. Personnellement, j'estime que l'industrie de la santé et Nordic Capital, en qualité d'investisseur, peuvent aller plus loin pour consolider l'engagement ESG.

Le renforcement des exigences réglementaires constitue-t-il un défi ?

Raj Shah : Le secteur a toujours fait l'objet de contrôles réglementaires très stricts. L'accessibilité aux produits de santé est et restera un enjeu et un défi à relever. Le renforcement de la sécurité des données, question sensible s'il en est, en est un autre.

Jonas Agnblad : Les coûts constituent également un défi, mais les défis peuvent aussi être transformés en opportunités. Nombre de nos sociétés aident le système de santé à générer des économies. Ainsi, Advanz Pharma a pour mission d'offrir aux patients des médicaments abordables. Nous ne ménageons pas notre temps pour rechercher les sociétés les mieux placées afin de relever ces défis.

Selon Bain & Company, la baisse de la rentabilité et des multiples de transaction a fait chuter les marchés actions en 2022. Cela peut-il conduire à un allongement de la durée de détention des portefeuilles d'entreprises de la santé soutenues par le Private Equity en 2023 ?

Raj Shah : La situation appelle à une analyse nuancée. À mon sens, les bénéfices ne seront pas aussi impactés qu'on ne le craint, car le principal déterminant des bénéfices n'est autre que le volume. Le secteur de la santé a tendance à être contracyclique et à évoluer indépendamment de l'économie. Les finances publiques sont mises à rude épreuve, gage à terme de pressions sur les prix, mais pas nécessairement sur les volumes. Il est vrai que le marché est exigeant, mais les entreprises et les modèles économiques, portés par de solides moteurs de croissance, continueront à représenter des investissements attractifs.

Dans quelle mesure le Private Equity a-t-il un impact positif sur l'industrie de la santé ?

Raj Shah : La consommation mondiale de produits de santé est en hausse. Sans l'investissement des marchés de Private Equity, les afflux de capitaux proviendraient essentiellement des États ou des particuliers. Si le Private Equity comble en partie cette différence, il faut reconnaître que la contribution de ce secteur n'est pas seulement financière : son apport est aussi celui de l'expérience, moteur de l'innovation.

The Binding Site en est un excellent exemple. Quand nous avons commencé à investir dans cette entreprise, il s'agissait d'une structure de recherche dirigée par son fondateur, qui s'était développée jusqu'à devenir un leader mondial dans la fourniture de solutions médicales innovantes. La société est à présent un acteur majeur dans le domaine des tests diagnostiques en oncologie, utilisés pour le dépistage et la surveillance du myélome multiple. Depuis notre acquisition en 2011, la société a vu sa croissance multipliée par cinq, avec plus de 40 millions de tests diagnostiques vendus dans le monde. Cela n'aurait très probablement pas été possible sans le soutien et l'apport en fonds propres de Nordic Capital.

Retrouvez l'[article original](#).



IA / Santé : un secteur « extrêmement porteur » pour General Atlantic

General Atlantic fait partie des gérants qui composent les Millésimes Altaroc Global 2021 et Altaroc Global 2023. General Atlantic est un **leader mondial du Growth Equity**, spécialisé dans le financement de sociétés internationales depuis plus de 30 ans (16 bureaux dans 5 régions du monde).

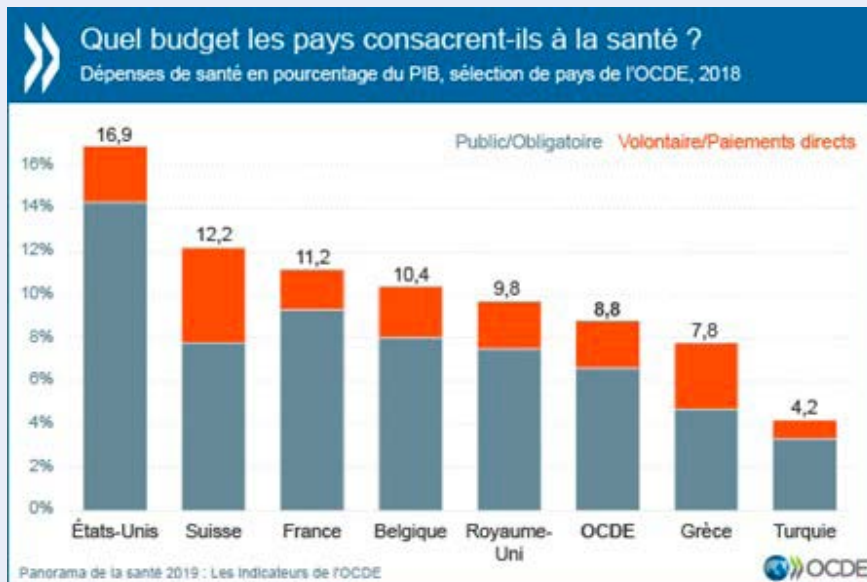
Avec plus de 90 milliards de dollars sous gestion, il s'appuie sur une spécialisation sectorielle qui lui permet d'identifier et d'accompagner dans leur croissance des sociétés à fort potentiel dans 5 sous-secteurs particulièrement attractifs dans les Tech & Telco, la Santé, les Services, l'Internet/Consumer et les Life Sciences.

L'intégration des nouvelles technologies dans la santé est un secteur porteur depuis des années et qui ne cesse de se consolider, comme nous l'explique Fletcher Gregory, directeur dans l'équipe Santé de General Atlantic : « **aujourd'hui, il y a l'opportunité d'accélérer les investissements dans ces outils en raison de la valeur ajoutée qu'ils peuvent apporter avec plus de visites de patients, une plus grande efficacité, de meilleurs résultats pour les patients, des soins moins chers et une meilleure performance financière** ».



Investir dans les systèmes de santé pour stimuler l'économie mondiale

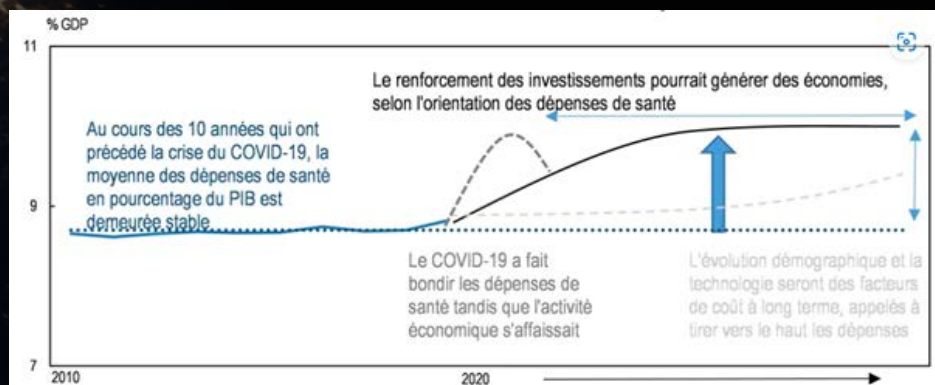
Accroissement de l'espérance de vie et de la population mondiale, hausse du niveau de vie à l'échelle internationale ... La demande pour l'accès aux soins a explosé ces dernières années, entraînant indéniablement une hausse continue des dépenses de santé. Ces dernières devraient d'ailleurs [dépasser la croissance du PIB à l'horizon 2030](#) estime l'OCDE.



La pandémie de Covid-19 a mis en exergue le besoin de renforcer la résilience des systèmes de santé, avec la nécessité de protéger la santé des populations, consolider les bases des systèmes de santé, soutenir les personnels soignants et accompagner les patients.

L'OCDE a ainsi tablé sur 6 investissements prioritaires, qui représenteraient en moyenne 1,4% du PIB par pays, pour permettre de réduire l'augmentation globale des dépenses de santé à moyen et long termes. Les investissements prioritaires de l'OCDE sont :

- Améliorer les soins préventifs (ce qui nécessite notamment le déploiement d'une intelligence artificielle prédictive comme le font **Idoven** – spécialisée dans la détection précoce et la médecine de précision des maladies cardiovasculaires – et **Screenpoint Medical**, qui facilite la détection du cancer du sein, deux entreprises présentes dans le Millésime Altaroc Global 2021).
- Développer des programmes destinés à la population générale.
- Disposer de matériel de base en quantité suffisante.
- Exploiter efficacement les informations sur la santé (l'exemple des entreprises **Overjet**, dont l'intelligence artificielle est capable d'analyser 18 mois de radiographies pour détecter les futures caries et identifier de potentielles maladies dentaires ou **Iterative Scopes**, qui révolutionne les technologies de gastro-entérologie, sociétés également présentes dans le Millésime Altaroc Global 2021).
- Disposer d'effectifs suffisants dans les secteurs de la santé et de la dépendance.
- Constituer une réserve sanitaire.

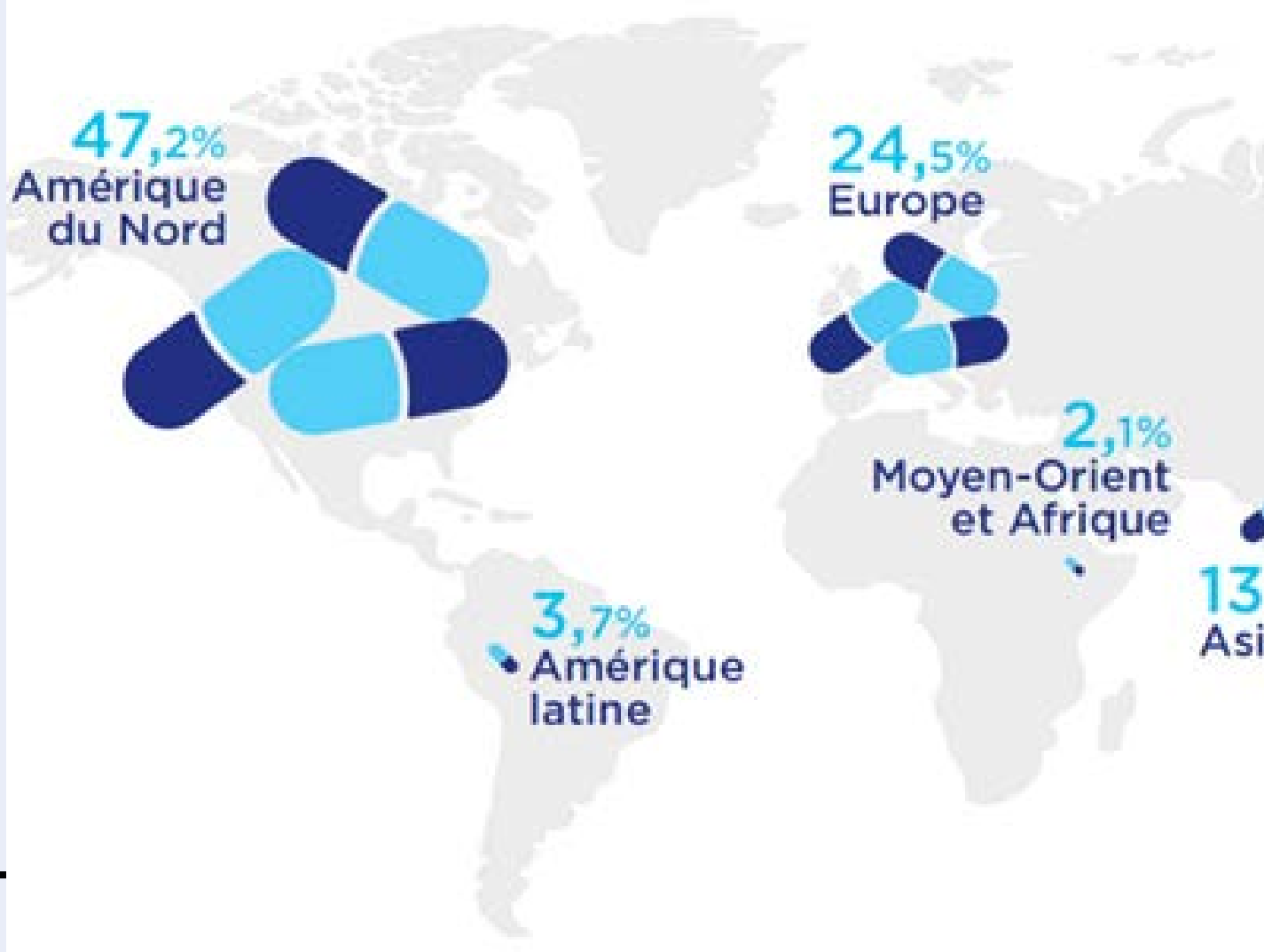


Source : Secrétariat de l'OCDE

LE MARCHÉ PHARMACEUTIQUE MONDIAL PAR ZONE GÉOGRAPHIQUE EN 2021

(en prix producteur)

Source : IQVIA



La hausse mondiale de la demande en médicaments

Conséquence logique, le marché mondial du médicament a atteint **1291 milliards de dollars de chiffre d'affaires en 2021**, en croissance de 6,8% par rapport à 2020.

Les États-Unis représentent le premier marché avec 47,2% des ventes mondiales, devant l'Europe (24,5% des parts de marché), la Chine (9,7%) et les pays de la zone Asie-Pacifique (13,2%).

L'oncologie se positionne comme première aire thérapeutique en part de marché, suivie par les maladies auto-immunes. Présente dans le Millésime Altaroc Global 2021, c'est exactement le créneau sur lequel s'est positionnée la société chinoise Biotheus, une **biotechnologie en plein essor axée sur la guérison des tumeurs malignes et des maladies auto-immunes**.



Les défis pour le secteur de la santé dans les 10 prochaines années

[L'Organisation Mondiale de la Santé](#) (OMS) souligne :

« la santé est un investissement dans l'avenir [...] Les dirigeants n'investissent pas suffisamment dans les priorités sanitaires et les systèmes de santé essentiels et mettent ainsi en péril des vies, des moyens de subsistance et des économies. Il faut promouvoir le financement national pour combler des lacunes dans les systèmes de santé et l'infrastructure sanitaire, et soutenir les pays les plus vulnérables. Investir maintenant permettra, plus tard, de sauver des vies – et d'économiser de l'argent. Nous ne pouvons pas nous permettre de ne rien faire car cela coûterait trop cher. Les gouvernements, les communautés et les institutions doivent collaborer pour atteindre ces buts fondamentaux. Il n'est pas possible d'emprunter de chemins de traverse pour que le monde soit en meilleure santé. 2030 approche à grands pas et nos dirigeants doivent répondre de leurs engagements ».

Investir dans la santé : un choix fondamental pour Altaroc

Altaroc a, dès sa genèse, intégré la santé comme fondement des secteurs à privilégier dans ses investissements. Comme le précise Frédéric Stolar, Managing partner d'Altaroc:

« nous sommes sur un marché où Tech et Data créent de nouvelles solutions tous les jours, parce que l'Etat, dont la marge de manœuvre est faible, a besoin d'efficacité de la part des prestataires de services pour baisser le coût des prestations ».

L'intelligence artificielle, véritable outil pour permettre l'accès aux soins au plus grand nombre

En 2021, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) publiait son [premier rapport mondial](#) sur l'intelligence artificielle appliquée à la santé, dans lequel elle présentait à la fois les opportunités et les défis pour les gouvernements, les prestataires et les populations. Elle n'omettait pas alors de remettre l'homme au cœur des procédés technologiques, en précisant que **« l'intelligence artificielle constitue un grand espoir pour améliorer la prestation des soins et la médecine dans le monde entier, mais à condition de placer l'éthique et les droits humains au cœur de sa conception, de son déploiement et de son utilisation »**.

En 2023, l'institution internationale réappuyait ses [six grands principes](#) fondamentaux, à savoir :

- Protéger l'autonomie ;
- Promouvoir le bien-être, la sécurité humaine et l'intérêt public ;
- Garantir la transparence ; l'explicabilité, et la compréhension ;
- Favoriser la responsabilité et la responsabilisation ;
- Garantir l'inclusion et l'équité ;
- Promouvoir une IA réactive et durable.

De nombreuses entreprises n'ont pas attendu les directives de l'OMS pour déployer une intelligence artificielle pensée avant tout pour les patients et les personnels soignants, avec l'objectif de combler les manques d'accès à la santé dans des régions en voie de développement ou sous-développées.

C'est, à titre exemple, le cas de l'entreprise nigériane Reliance Health, qui rend les soins de santé plus abordables dans les pays émergents grâce à sa plateforme numérique. [Reliance Health](#) compte aujourd'hui plus de 200 000 utilisateurs et voit son chiffre d'affaires doubler chaque année depuis sa création en 2016. Co-fondée par Femi Kutí, Opeyemi Olumekun et Matthew Mayaki, l'entreprise propose

aussi bien des services de télémedecine que la livraison d'ordonnances et utilise un processus intégré pour fournir une assurance maladie grâce des partenariats avec des hôpitaux et des établissements de santé.

L'écosystème de la Tech africaine connaît un essor considérable, avec 5,2 milliards de dollars levés en Private Equity en 2021, dont 34% des financements attribués dans des entreprises implantées au Nigéria.

Reliance Health affiche un chiffre d'affaires de 14,1 millions de dollars en 2022, en augmentation de 115% sur un an.



Autre exemple parlant : [Kalbe Genexine Biologics](#), entreprise indonésienne qui fournit des produits biologiques innovants, de **haute qualité et abordables à destination du marché de l'Asie du Sud-Est**. Fondée en 2016, l'entreprise a acquis la licence de deux médicaments au stade clinique avancé et d'un nouveau médicament au stade clinique précoce. Kalbe Genexine Biologics est une filiale de Kalbe Farma, société spécialisée dans les produits pharmaceutiques et la nutrition, qui a connu une croissance spectaculaire ces dernières années, avec une augmentation annuelle de ses ventes oscillant entre 7% et 9%, comme le précise [Business France](#).

L'entreprise a enregistré en 2022 un chiffre d'affaires stable, s'établissant à 14 millions de dollars.

Direction maintenant les États-Unis, où [Equality Health](#) s'est appuyée sur l'intelligence artificielle pour concevoir une plateforme technologique exclusive, CareEmpower, qui permet aux patients d'avoir accès à des soins de qualité à un coût réduit. Aujourd'hui, ses réseaux Égalité Santé représentent plus de 1 600 fournisseurs de soins primaires dans six agglomérations américaines (trois États desservis). Au cours des cinq dernières années, la société a rapidement élargi sa base de médecins et sa présence en Arizona, en Californie et au Texas, soutenant les parcours de soin de plus de 300 000 bénéficiaires via des partenariats avec plus de 20 sponsors. Equality Health ambitionne d'augmenter ses capacités en matière d'analyses de données et vient de réaliser à cet effet l'acquisition de Daraja Services.

Le chiffre d'affaires de l'entreprise s'est établi à 71 millions de dollars en 2022, en hausse de 13% par rapport à 2021.

Reliance Health, KGBio et Equality Health sont toutes les trois présentes dans le [Millésime Altaroc Global 2021](#).



IA dans la santé : l'expert Arnaud Lambert livre son analyse sur les entreprises des Millésimes Altaroc

Grâce aux gérants d'exception qui composent ses Millésimes Altaroc Global 2021, 2022 et 2023, Altaroc accompagne de nombreuses entreprises qui révolutionnent le secteur de la santé grâce à l'intelligence artificielle.

Arnaud Lambert compte plus de 25 ans d'expérience dans la santé en tant que spécialiste de la prise en charge des maladies chroniques dans le secteur des assurances santé privées et pour le compte des Assurances Maladies dans différents pays. Il a travaillé au Brésil et en Australie avant de créer AiScreenings. Il s'est entouré d'une équipe composée notamment d'un docteur en mathématiques appliquées de l'Ecole des Mines de Paris et d'ingénieurs pour la partie Intelligence Artificielle, d'une équipe de recherche en ophtalmologie et des ingénieurs en développement web. Il répond à nos questions.



Conjuguer éthique, intelligence artificielle et santé

Alors que l'intelligence artificielle révolutionne le secteur de la santé, une donnée doit impérativement être intégrée : « l'humain ».

Comment conjuguer éthique, nouvelles technologie et santé ?

Où en est-on d'un point de vue réglementaire ? Des entreprises se démarquent-elles ?

La notion d'éthique est-elle prise en compte par les fonds d'investissement ?

David Gruson a répondu à nos questions. Il est le fondateur d'[Ethik-IA](#), ancien conseiller du Premier ministre en charge de la santé, et ancien directeur général du CHU de La Réunion.



Toujours plus d'opportunités de croissance pour le secteur de la santé



Michel Ruimy

est économiste, consultant et conseiller en stratégie auprès d'entreprises du CAC 40 et d'organismes internationaux. Auteur de nombreux ouvrages et articles consacrés aux questions économiques, financières et sociétales, il enseigne dans des établissements nationaux et internationaux de réputation mondiale (Sciences-Po Paris, ESCP Europe...).

D'un point de vue international, quelles sont les perspectives de croissance du secteur de la santé ?

Michel Ruimy : La population mondiale consomme de plus en plus du « soin » du fait notamment d'une prise de conscience grandissante de l'importance de la prévention des maladies et de la promotion du bien-être. La médecine personnalisée, qui implique des diagnostics et des traitements basés sur les caractéristiques génétiques individuelles, est en pleine expansion et les dispositifs de surveillance de la condition physique, les applications de suivi de la nutrition, les programmes de remise en forme... se multiplient. Des domaines tels que l'intelligence artificielle, la télémédecine, l'Internet des objets sont en train de révolutionner les soins de santé en améliorant les diagnostics, les traitements et la gestion des maladies.

Cette demande est soutenue depuis des années surtout par l'accroissement de la population mondiale et son vieillissement, par la prévalence graduelle des maladies chroniques liées au mode de vie ainsi que par l'accès aux soins de santé de base sans cesse croissant et par le besoin d'infrastructures médicales dans les pays émergents (facteurs structurels profonds). Par ailleurs, le tourisme médical est en plein essor : davantage de patients vont dans des pays offrant des services de santé, des infrastructures

modernes et des procédures médicales avancées pour recevoir des soins médicaux de qualité à des coûts abordables.

Du côté de l'offre, éclatée, les firmes pharmaceutiques, y compris les laboratoires de génériques, les biotechs, les medtechs et les services (réseaux de cliniques, entreprises qui fournissent les logiciels pour les pharmacies...), bien que corrélés, sont suffisamment diversifiés pour que le secteur n'ait pas trop à souffrir de la volatilité des cours boursiers.

Enfin, la santé reste un marché qui a tendance à performer plus que d'autres grâce notamment aux petites et moyennes capitalisations. La diversification géographique joue aussi un rôle important, l'Asie et les États-Unis restant les marchés les plus importants, tant au niveau du potentiel de consommation qu'au niveau d'opportunités d'investissement.

Malgré tout, si le secteur de la santé représente, à l'échelle planétaire, près de 10% du PIB mondial, soit environ 20 fois plus que le secteur du luxe, il est confronté aux coûts croissants des soins de santé, aux réglementations complexes, aux pénuries de main-d'œuvre qualifiée et aux enjeux liés à la protection des données médicales. Chaque pays ayant ses spécificités, les perspectives de croissance peuvent varier d'un pays à l'autre mais, dans l'ensemble, le secteur continue de présenter des opportunités de croissance.

Grâce à l'intelligence artificielle, des sous-secteurs se sont-ils structurés dans la santé, permettant ainsi de créer de nouvelles opportunités d'investissement ?

Michel Ruimy : Le marché de l'analyse des soins de santé est segmenté par type de technologie (analyse prédictive, analyse prescriptive et analyse descriptive), par application (analyse de données cliniques, analyse de données financières et analyse de données administratives), par produit (matériel, logiciel et service), par mode de livraison (modèle sur site et modèle basé sur le cloud), par utilisateur final (prestataire de soins de santé, industrie pharmaceutique, industrie biotechnologique et organisation universitaire) et géographique (Amérique du Nord, Europe, Asie-Pacifique, Moyen-Orient et Afrique, et Amérique du Sud). Au-delà de cette segmentation, l'intelligence artificielle (IA) joue un rôle essentiel dans la structuration de sous-secteurs, que ce soit dans les domaines du diagnostic médical, de la médecine de précision, de la santé numérique et du suivi des patients et de la recherche médicale.

En matière de diagnostic médical, l'IA permet d'améliorer l'exactitude et l'efficacité du diagnostic en analysant de grandes quantités de données (images médicales, données génétiques, antécédents médicaux). Dès lors, des start-ups s'appuyant sur cette technologie ont développé des outils de dépistage précoce et d'assistance au diagnostic (dermatologie, radiologie ...).

Cette technologie facilite aussi la personnalisation des traitements médicaux en analysant les données des patients pour prédire leur réponse à des médicaments spécifiques ou pour identifier des biomarqueurs prédictifs de certaines maladies.

Les applications de santé numérique et les dispositifs de suivi des patients, installés sur des smartphones, bénéficient également des avancées de l'IA. Les chatbots et les assistants virtuels basés sur l'IA permettent de fournir des conseils médicaux et de gérer les rendez-vous. Les dispositifs de suivi des patients (wearables) peuvent collecter des données sur la santé en temps réel, permettant aux professionnels de la santé de les surveiller à distance et de détecter les problèmes potentiels.

Enfin, l'IA participe à la recherche médicale en accélérant le processus de découverte de médicaments. Elle est utilisée dans l'analyse de données relatives à la recherche médicale, y compris des articles scientifiques, des bases de données génomiques et des données de patients.

« [...] l'intelligence artificielle joue un rôle essentiel dans la structuration de sous-secteurs, que ce soit dans les domaines du diagnostic médical, de la médecine de précision, de la santé numérique et du suivi des patients et de la recherche médicale. »

D'un point de vue économique, comment qualifier le secteur de la santé ? Quels rendements (ROI) peut-on en attendre ? Peut-on dire qu'il s'agisse d'un secteur résilient et acyclique ?

Michel Ruimy : La santé est un besoin fondamental de chaque individu. Son marché est, en conséquence, un secteur essentiel voire crucial de l'économie. Malgré une réglementation stricte visant à garantir la sécurité des patients, la qualité des soins et l'éthique médicale, il croît régulièrement et, plus spécifiquement, pour les produits et services de santé dont l'expansion est solide et durable, cela crée de nouvelles opportunités d'investissement.

Pour autant, les ROI dans le secteur de la santé peuvent varier considérablement en fonction des évolutions réglementaires, du type d'investissement, de la nature de l'entreprise ou du projet, de la phase de développement, des conditions du marché et des risques associés. Il n'en demeure pas moins que certaines entreprises du secteur de la santé peuvent offrir des rendements potentiellement élevés comme les start-ups technologiques (au-delà de la phase de démarrage), les entreprises pharmaceutiques en lien avec les avancées dans les thérapies géniques, l'oncologie, les maladies rares... voire dans les infrastructures de santé (hôpitaux, cliniques, centres de soins de longue durée, établissements de santé spécialisés...), qui sont des investissements moins risqués et dont les rendements peuvent donc être plus modestes par rapport à d'autres secteurs plus innovants.

Bien que le secteur de la santé puisse être considéré, dans l'ensemble, comme relativement résilient et acyclique en raison de la demande continue de soins de santé, certains compartiments peuvent être plus sensibles aux cycles économiques que d'autres comme les dispositifs médicaux coûteux et les procédures médicales non urgentes qui peuvent être reportés pendant les périodes de ralentissement économique, ce qui peut avoir un impact financier sur certaines entreprises du secteur.

Quels sont les apports du Private Equity pour accompagner ces entreprises de pointe (AIVF, Biofourmis, ...) ? Elles peuvent ainsi consolider leur marché, créer des emplois ...

Michel Ruimy : Des biotechs aux pharmaceutiques en passant par les medtechs, la santé offre un large ensemble d'activités économiques et reste une thématique porteuse, soutenue par des fondamentaux solides. Les innovations prometteuses qui vont arriver demain sur ce marché en croissance, vont contribuer à le dynamiser. L'État et les services publics ne seront pas en mesure de prendre en charge ces dépenses sur le long terme. Le secteur privé sera donc inévitablement amené à prendre le relais.

Dans ce contexte, le Private Equity va jouer un rôle important en soutenant le potentiel de réussite des entreprises de pointe. En effet, ces investisseurs, outre le fait qu'ils contribuent à un financement significatif des activités, ont souvent une expertise et un réseau étendu qu'ils peuvent mobiliser notamment en apportant, à ces entreprises, des conseils stratégiques et des meilleures pratiques opérationnelles et/ou en facilitant des partenariats, des collaborations, des opportunités d'affaires... Par ailleurs, ils ont souvent noué des relations étroites avec d'autres institutions financières (banques, fonds de capital-risque, fonds souverains...), ce qui peut faciliter l'accès de ces firmes à d'autres sources de financement au moment opportun et/ou de les aider à lever des fonds supplémentaires à mesure qu'elles se développent.

On le voit, toutes ces initiatives, présentes ou potentielles, fournissent une aide précieuse aux entreprises. Elles leur permettent de se concentrer sur leur cœur de métier tout en bénéficiant d'une expertise externe en matière de gestion.

Comment conjuguer pression sur les coûts et hausse constante des besoins ?

Michel Ruimy : La caractéristique du secteur est de s'inscrire dans un contexte d'économie régulée ayant un double objectif : maîtriser les coûts par la fixation des prix et organiser l'offre de soins essentiellement via les autorisations de mise sur le marché. Les industriels font donc face, depuis plusieurs années, à des contraintes économiques et à une vive concurrence au niveau mondial.

La médecine des « 4 P » (prédictive, préventive, personnalisée, participative) est porteuse d'opportunités pour les acteurs de la filière... à condition de travailler autrement. Elle les place dans l'obligation de repenser régulièrement leur positionnement dans la chaîne de valeur de la santé et de moderniser rapidement leur fonctionnement. Cette situation nécessite de créer un « continuum de soins » et, plus largement, un « continuum de santé » pour anticiper les comportements à risques, connaître l'environnement personnalisé d'une population ou d'un patient. Elle oblige au décloisonnement entre acteurs composant la chaîne de valeur et à la collaboration entre professionnels. Elle suppose une multidisciplinarité des équipes qui s'y investissent et de développer des compétences nouvelles pour les métiers. Le continuum est aussi un « continuum de données », car la donnée, nouvel « or noir » de l'économie, doit pouvoir circuler et être exploitable de bout en bout de la chaîne de valeur depuis l'usage jusqu'à la recherche pour mieux cibler, mieux ajuster les traitements, les thérapies et enrichir la recherche sur les produits de santé ainsi qu'en épidémiologie.

Ce schéma nécessite la porosité des frontières entre spécialités, métiers et compétences et induit une collaboration de tous les acteurs – dans des modèles économique, juridique, de développement... –, qui provoque un déplacement et un partage de la valeur entre acteurs dont les règles restent à inventer et à structurer.

Dans cet environnement, concilier pression sur les coûts et hausse constante des besoins est un défi complexe et permanent. Il me semble qu'un équilibre peut être atteint en repensant les modèles de prestation des soins. Seule, l'implémentation d'une démarche globale tenant compte des enjeux des différentes parties prenantes (prestataires de soins, assureurs, entreprises pharmaceutiques, patients) permettra d'arriver, sous la houlette des pouvoirs publics, à un consensus satisfaisant.

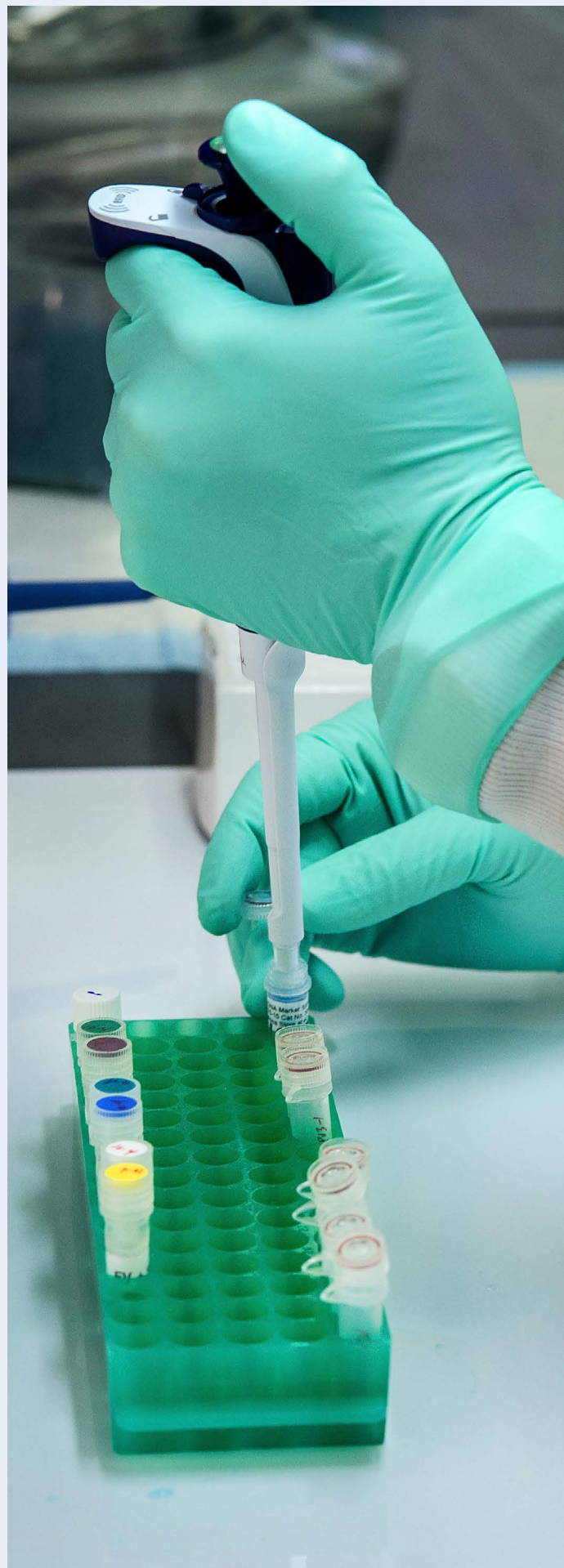
Nous le voyons avec des entreprises comme Eating Recovery Center et Mentaal Beter (présentent dans le Millésime Altaroc Global 2021) qui prennent en soin des patients pour des troubles alimentaires et psychologiques. Finalement ces entreprises à impact ne joueraient-elles pas un rôle essentiel alors que les hôpitaux sont saturés et que le système de soins en France, en Europe et dans le monde atteint également ses limites ?

Michel Ruimy : Les entreprises à impact ne peuvent remplacer ni les hôpitaux, ni le système de soins de santé.

Elles peuvent toutefois jouer un rôle essentiel en complétant l'offre des structures existantes grâce aux innovations technologiques (télémédecine, applications mobiles de suivi de la santé, plateformes de gestion des dossiers médicaux électroniques...) qui peuvent améliorer l'efficacité et l'accessibilité des soins de santé tout en contribuant au désengorgement des hôpitaux. Il peut s'agir également de la prévention des problèmes de santé, du dépistage précoce, de la gestion des maladies chroniques... qui contribuent à soulager la pression sur les hôpitaux en prévenant les problèmes de santé avant qu'ils ne nécessitent une hospitalisation.

Dans un autre domaine, afin d'améliorer la qualité des soins de santé et d'élargir la disponibilité des professionnels qualifiés de la santé, ces firmes peuvent, en collaboration avec les instituts de formation et les pouvoirs publics, soutenir la formation et le renforcement des compétences des équipes médicales, notamment dans les régions éloignées ou mal desservies.

Toutes ces initiatives réduisent, au final, les coûts des soins de santé tout en maintenant des normes de qualité élevées. On voit bien qu'une approche collaborative, pouvant notamment inclure des partenariats public-privé, entre les entreprises à impact, les organismes de santé et les pouvoirs publics peut favoriser un système de soins plus résilient et plus efficace.



La santé, secteur de prédilection d'Altaroc

Altaroc construit chaque année un Millésime de Private Equity mondial. Sa stratégie d'investissement est basée sur des diversifications optimisées pour construire des Millésimes d'exception, avec une répartition géographique (40% Europe, 40% Amérique du Nord et 20% Asie et reste du monde).

La répartition est également sectorielle : 50% dans la Tech, les Telco et les logiciels, 20% dans les Digital Services, 10 % dans le Digital Consumer et 20% dans la santé.

Pourquoi la santé a-t-elle toujours représenté un secteur d'investissement clé pour Altaroc ? Les explications de Frédéric Stolar, le Managing Partner de la firme.



Le mot de la fin

La santé n'a pas fini de connaître des révolutions et améliorations grâce à l'intelligence artificielle et son développement de plus en plus précis et déployable aussi bien dans le domaine dentaire que la cardiologie ou la préparation des médicaments en fait un secteur de croissance continue. Comme le précisait David Gruson, le fondateur d'Ethik-IA, il ne faut pas oublier l'éthique et l'humain. D'ailleurs, je vous propose le mois prochain un Focus sur l'intégration des stratégies ESG dans les entreprises. Un regard et une analyse sur 10 sociétés qui disruptent leur marché respectif, qu'elles évoluent dans le secteur alimentaire, la production d'énergie ou l'économie circulaire. Vous pourrez découvrir des exemples concrets d'entreprises accompagnées par les gérants sélectionnés dans les Millésimes Altaroc et un entretien exclusif de Maurice Tchenio et Elisabeth Elkrief sur la Venture Philanthropy. Car oui, le Private Equity permet également de lutter contre les inégalités et le décrochage scolaire, dans le cas précis de la Fondation AlphaOmega.



ALTAROC

Private Equity is now yours

Amboise Partners SA

*Société de gestion de portefeuille
française agréée par l'Autorité des
marchés financiers sous le numéro
GP97022*

**61 rue des Belles Feuilles 75116 Paris
+33 (0)1 86 65 98 20**

*Prochain numéro : Les enjeux environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG), piliers centraux
et stratégiques du Private Equity*

Illustration © 2021 Rebecca Bonef